



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

D É C R E T

PRÉCÉDE

D U R A P P O R T

FAIT

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE,
SUR LES ASSIGNATS,

PAR M. LABORDE-MÉREVILLE.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

M E S S I E U R S ,

LES commissaires que vous avez chargés de l'inspection de la caisse de l'extraordinaire, en suivant, avec la surveillance la plus attentive, toutes les opérations, ont cru devoir examiner les causes de l'agio-tage qui vient de s'établir sur les petits assignats, & vous proposer des moyens de le détruire. Il est fâcheux sans doute que l'émission de ce petit papier, destiné à faciliter les échanges, & à diminuer le besoin des espèces monnoyées, ait pu produire des mouvemens de ce genre ; mais vous verrez que plusieurs

3 Février.

A

circonstances étrangères à la division du papier national en ont été les causes nécessaires, & qu'il vous sera facile d'empêcher qu'elles continuent d'exister.

Vous vous rappelez que lorsque vous vous déterminâtes à la première création de quatre cents millions d'assignats, les besoins du trésor public étoient très-considérables ; la fabrication ne pouvoit les atteindre, & vous fûtes forcés de demander à la caisse d'escompte deux cent trente millions de promesses d'assignats pour acquitter avec fidélité les engagements énormes dont l'année 1790 étoit chargée. Ces papiers furent donc émis en attendant les assignats décrétés, & ils ne purent être remplacés par ceux-ci qu'au bout du temps nécessaire pour remplir tous les procédés d'une fabrication nouvelle pour nous. La caisse de l'extraordinaire ouvrit alors des bureaux d'échange ; & proportionnant leur travail à celui des fabricateurs, elle auroit achevé le retrait du premier papier, si les besoins de la fin de 1790 n'avoient exigé de nouveaux secours. Diverses causes, dont la nation est aussi bien instruite que cette Assemblée, nécessitèrent donc une nouvelle & prompte émission, & il fallut remonter de nouveaux ateliers.

Le trésor public, qui ne pouvoit admettre aucun délai, fut obligé d'emprunter de la caisse de l'extraordinaire une partie des restes de la première création, dont la lenteur des échanges l'avoit laissée dépositaire. Ces restes ; partagés avec soin entre le trésor public & le bureau des échanges, nous ont heureusement conduits jusqu'aux premiers produits de la nouvelle fabrication ; & nous sommes aujourd'hui dans l'heureuse position de pouvoir fournir abondamment les deux caisses. Il est arrivé cependant, & c'est la cause du désordre dont on a eu raison de se plaindre ; il est arrivé que la différence des sommes des billets a obligé mo-

mentanément le trésorier de l'extraordinaire de se servir des premiers assignats de 50 & de 100 liv. pour les échanges des anciennes promesses d'assignats. Ces dernières étoient de 1000, 300 & 200 liv. : les nouveaux assignats de 2000, 500, 100 liv. & au-dessous. La nécessité de remplir les besoins du trésor public avoit fait hâter la fabrication des billets de 2000 liv. Le desir de diminuer la cherté de l'argent avoit destiné le reste des fonds à celle des assignats de 50 liv. Le trésorier ne pouvoit donc continuer les échanges des billets de 300 & 200 liv. qu'avec des assignats de 50. & de 100 liv., & il n'en eut pas plus tôt délivré une petite quantité, que le peuple, justement avide de cette monnoie plus commode, n'a plus voulu en recevoir d'autres, lorsque les rentrées & la création du papier de réserve sur la première fabrication permettoit encore quelques échanges à égalité de sommes.

Bien plus, les agioteurs attentifs n'ont pas laissé échapper ce nouveau moyen de leur industrie ; ils ont recherché de tous les côtés les promesses d'assignats ou anciens billets de la caisse d'escompte ; ils les ont accaparés, & ont ainsi trouvé moyen de s'emparer de la majeure partie de l'émission des petits billets, qui n'arrivoient plus aux citoyens que par des reventes onéreuses. Ce manége impie n'a point échappé à la vigilance de vos commissaires. Prévenus à l'instant par le trésorier même de la caisse de l'extraordinaire, ils se feroient hâtés de vous proposer des mesures convenables pour le déjouer plus tôt, si la marche de la fabrication du papier l'eût permis. Elle a éprouvé quelques retards par l'humidité excessive de l'atmosphère qui ralentit la dissécaton du papier, & par les crues d'eau qui ont gêné le travail des moulins. Nous avons cependant reçu hier un envoi considérable de papier, & déjà le nombre des assignats de 50 liv. est porté à

280,000. En décrétant 1,200,000 de ces billets, vous avez augmenté de deux le nombre des signataires. Les quatre premiers nous donnent tous les jours six mille billets. Nous vous en demanderons encore quatre, & nous porterons ainsi la signature à 15,000 par jour. Nous aurons en outre des billets de 60 & de 90, dont on a déjà reçu du papier. Ces moyens suffiroient pour faire jouir promptement le public des avantages des petits assignats; mais nous devons y joindre ceux de les lui assurer, en détruisant, autant qu'il est en nous, la spéculation des accapareurs de promesses d'assignats, qui viennent au bureau des échanges s'emparer des petits billets.

Il est évident qu'ils n'ont aucun droit d'en exiger de moindre somme que ceux qu'ils présentent, & qu'ils doivent être satisfaits de recevoir des assignats de la première création, de somme égale, billet pour billet, ou deux assignats de 500 liv. de la nouvelle création pour un billet de 1000 liv. ou plusieurs de 100 liv. pour ceux de 200 & 300 liv. Nous vous proposons donc de laisser au bureau des échanges un nombre suffisant d'assignats de 500 liv. & de 100 liv., pour suppléer au déficit de la première création, & d'interdire absolument au trésorier d'en délivrer pour échange un seul au-dessous de 100 liv. Alors vous ramènerez ceux-ci à leur véritable destination, en les donnant tous au trésor public, & vous opérerez deux grands biens à-la-fois; le premier, de les répandre directement par tous les canaux des dépenses publiques dans les mains des citoyens; le second, de diminuer la cherté du numéraire en donnant à la trésorerie de grandes facilités pour opérer tous les paiemens, pour faire tous ses appoints, sans recourir à de nouveaux achats d'argent. Si vous approuvez cette proposition, nous pourrons dès demain lui en fournir dix-huit mille de 50 liv.

On ne peut certainement trouver un mode plus effectif de faire promptement parvenir ces petits effets dans la circulation. Le trésor public doit à toute la société : ses paiemens journaliers sont immensément variés; ils touchent à toutes les classes de citoyens & à toutes les parties de l'empire. Dans ce moment où les rouages regagnent le temps perdu, ils serviront parfaitement cette émission, & au lieu que le bureau des échanges les écouloit par un seul canal, d'où l'expansion étoit lente & embarrassée, le trésor public en abreuvera, pour ainsi dire, tous les points de la circulation. La fabrication presque triplée par le nombre des signataires, y versera tous ses produits; & les combinaisons des agioteurs n'ayant plus d'effet, on verra diminuer sensiblement la disproportion coûteuse des moyens d'échange, avec les consommations quotidiennes. Il est manifeste en outre que cette abondance de petit papier doit réduire beaucoup les achats du numéraire du trésor public. On y paye, dans ces premiers mois de l'année, une grande quantité de coupons de 50 liv. & au-dessus; il faut envoyer dans les départemens des sommes assez fortes pour le paiement des pensions & du traitement des ecclésiastiques; il faut fournir aux payeurs des rentes de quoi faire leurs appoints; & sous tous ces rapports, le trésor public étoit souvent forcé à des opérations considérables qui déprimoiént encore nos changes étrangers, déjà affoiblis par le remboursement de la dette publique, & le retour de capitaux que demandent nos créanciers étrangers.

En finissant ces observations, vos commissaires ont l'honneur de vous informer que la caisse de l'extraordinaire est actuellement organisée de la manière la plus satisfaisante. Ses livres sont tenus en parties doubles, avec la plus parfaite clarté. Toutes ses opérations,

Depuis l'origine, y font représentées ; & son grand livre, constamment rapporté à jour, peut nous donner, quand on le désirera, son bilan général en deux fois vingt-quatre heures..... Les remboursemens de la dette exigible ont monté cette semaine à 15 millions, & à 18 pour les deux précédentes. Nous pouvons vous annoncer que la liquidation du mois de janvier montera à entre 40 & 45 millions, & qu'elle sera beaucoup plus rapide le mois prochain..... Les recettes, pour la contribution patriotique, montent actuellement, outre les 20 millions reçus directement par le trésor public, à 13,544,000 liv., dont 8,340,000 liv. ont été versés au trésor public. — La vente des biens nationaux a produit dans la caisse la somme de 1,353,279 l. 3 s. 4 d. — Les fermages & fruits, 27,367 l. 10 s. — Le rachat des droits féodaux, 50,750 liv. — Les dîmes, 1,775,728 l. 9 s. 4 d. Total 3,207,125 l. 2 s. 8 d. : sur quoi nous avons brûlé en deux fois 2,500,000 liv. Reste 707,125 l. 2 s. 8 d. en assignats qui sont bâtonnés, & qui attendent le complément nécessaire pour brûler un million..... Voici, en conséquence des observations contenues dans ce rapport, le projet de décret que je suis chargé de vous proposer.

D É C R E T.

A R T I C L E P R E M I E R.

Il ne sera délivré à la caisse de l'extraordinaire aucun assignat de 50, 60, 70, 80 & 90 liv. en échange des billets de la caisse d'escompte, ou des promesses d'assignats. Ces échanges feront faits en assignats de 500 livres pour les billets & promesses de 1000 liv. ; en

(7)

assignats de la première fabrication de 300 & 200 liv. ;
& en nouveaux assignats de 100 liv. pour les billets
au-dessous de 1000 liv.

I I.

Les assignats de 50, 60, 70, 80 & 90 liv. seront
versés, aussitôt après leur fabrication, dans le trésor
public, en paiement des sommes qui ont été ou se-
ront décrétées par l'Assemblée, ou employées par la
caisse de l'extraordinaire, en appoint des sommes
qu'elle est chargée de payer.

I I I.

Il sera ajouté quatre nouveaux signataires à ceux
déjà nommés pour la signature des assignats de 50 l.,
de manière que les signataires seront portés au nombre
de dix.

I V.

L'Assemblée charge son président de porter le pré-
sent décret, dans le jour, à la sanction, & de prier le
roi de le faire notifier demain à la caisse de l'extraor-
dinaire.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.